

Débat sur l'école.

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE.

Collège Paul Duez CAMBRAI

Thème n° 6 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Préambule.

L'Ecole publique, l'Ecole de la République, doit être le lieu par excellence de la mixité sociale.

Elle doit permettre la promotion sociale.

La diversité présente différents aspects :

- *diversité due à l'origine sociale ,*
- *diversité des niveaux scolaires,*
- *diversité comportementale dans une structure scolaire.*

De cette diversité, le Collège doit gérer l'hétérogénéité des élèves, même s'il peut être légitime d'envisager des structures parallèles homogènes.

Propositions.

L'adaptation de l'Ecole.

Le Collège peut être « unique » mais il faut permettre aux élèves de le quitter. L'Ecole doit s'adapter aux ambitions, aux capacités, aux motivations de l'élève... Pourquoi alors ne pas rétablir un palier d'orientation en fin de 5^{ème}. Il faut faire le point à chaque palier afin de donner la possibilité aux élèves de dépasser le niveau du CAP, CAP qui ne doit pas être une fin en soi, mais la possibilité de permettre aux jeunes la progression dans leur cursus.

Pour les élèves qui poursuivront leur scolarité en 4^{ème} et 3^{ème}, il faut trouver les moyens et les structures permettant de valoriser le potentiel des « bons éléments » ou de compenser les manques pour d'autres.

La structure du Collège.

- **La classe de 6^{ème}** doit être impérativement hétérogène. Cependant, cette **hétérogénéité** doit être **raisonnée**. pour cela, il faut envisager :
 - * un dispositif adapté pour les élèves ayant des difficultés passagères,
 - * un dispositif plus lourd pour les élèves ayant des difficultés plus profondes (groupe homogène à effectif réduit).

La mise en place de ces dispositifs nécessite une liaison efficace CM2-6^{ème} entre les enseignants des 2 structures (école élémentaire-collège).

- **La classe de 5^{ème}** doit être sur le modèle de la 6^{ème} en allégeant les dispositifs particuliers. La possibilité de stages en entreprise, en LP, devrait être donnée aux élèves.
-
-
- **Pour les élèves restant en 4^{ème} et qui iront en 3^{ème}**, la classe de 4^{ème}, hétérogène, doit tenir compte en particulier des différentes options dans la constitution des groupes. L'introduction des **IDD** doit valoriser les « bons élèves » en dépassant les limites d'un programme trop ankylosant et uniforme. Les élèves un peu moins motivés devraient en retirer un bénéfice certain en choisissant des thèmes adaptés à leurs motivations (métiers, vie sociale, ouverture, ...) et non en leur imposant des thèmes.
-
- **Au niveau de la classe de 3^{ème}**, il faut généraliser **une classe adaptée dite « plate-forme » des métiers**. Cette classe doit permettre à un certain nombre de jeunes d'être à nouveau en contact avec l'entreprise, les LP, les témoignages de professionnels. Pour une pleine efficacité de ce dispositif, il faut un nombre limité d'élèves (20 maxi) avec un travail en groupes (10 élèves) et une adaptation des matières étudiées et allègement des programmes.

L'adaptation à la diversité des élèves ne réussira qu'avec un nombre limité d'élèves par classe (24 maxi sauf structure particulière) et des moyens permettant la constitution de groupes en renforçant le français et les mathématiques.

Thème 17 :

Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

Préambule.

Il a été très difficile aux membres de cette commission de sortir de leur expérience quotidienne, ce qui explique que certaines des propositions qui suivent ne peuvent trouver tout leur sens que replacées au sein des problématiques particulières de la cité scolaire Paul Duez.

La perception de la notion même d'« amélioration de la vie des élèves » diverge grandement en fonction des intervenants. Si les adultes sont sensibles à une amélioration du cadre de vie et de l'accueil des élèves, ces derniers entendent surtout cette amélioration comme un appel à plus de liberté et d'autonomie.

Vecteurs susceptibles d'améliorer la qualité de vie

Alimentation.

Devant l'ignorance des élèves de l'équilibre alimentaire le plus élémentaire et le manque de temps consacré au repas au sein des établissements, il est proposé de sensibiliser le public scolaire à la diététique et à la nutrition au sein même de l'enseignement. Il est aussi recommandé de mettre à la disposition de tous des distributeurs de fruits et des fontaines à eau plutôt que des distributeurs de produits sucrés.

L'organisation d'un petit déjeuner par l'établissement semblerait une bonne initiative pour des élèves qui partent souvent très tôt de chez eux sans avoir rien absorbé.

Enfin, le temps idéal d'un repas dans un self service est fixé après débat, à 25 minutes.

Santé.

Les problèmes d'hygiène touchent toute la communauté scolaire. L'importance de l'hygiène de vie extra scolaire limite considérablement la portée des actions menées en milieu scolaire. Cependant, il semble qu'une vraie éducation à la santé et à l'hygiène doive être menée dès la Maternelle et qu'elle doive être menée tout au long de la scolarité en s'appuyant sur les C.E.S.C.

Au sein des établissements, la présence de douches et une vraie réglementation du port des vêtements de sport, chaussures comprises, permettraient de combattre de nombreux problèmes de santé, spécifiques aux adolescents et à leur mode de vie.

Bâtiments.

Devant le manque de transparence de certaines décisions prises dans le cadre des constructions scolaires, rénovation, regroupement d'établissements, il est suggéré une décision collégiale avec veto possible d'une des parties en cas de conflit.

Il convient aussi d'entamer une vraie concertation au sein des établissements pour que le partage des espaces soit aussi bien vécu que possible par tous.

Il ne faut pas négliger d'aménager des lieux où les élèves peuvent stocker leurs sacs ou leurs affaires de sport, ce qui fait souvent encore défaut.

Enfin, tant pour les internats que pour la restauration scolaire, ne serait-il pas souhaitable de développer des structures inter-établissements en milieu urbain, afin de faciliter la convivialité entre les élèves d'une même cité ?

Relation adultes-élèves.

Après le constat d'une certaine méfiance réciproque entre adultes et élèves au sein de l'institution scolaire, il est tout d'abord réaffirmé par les lycéens leur besoin de sortir de l'établissement à un moment de la journée, (déjeuner pris à l'extérieur) afin de « faire une coupure » dans le temps scolaire.

La présence des emplois jeunes et des assistants d'éducation est très bien vécue par tous, notamment les élèves qui perçoivent en eux de bons intermédiaires entre les professeurs et les élèves. L'utilité d'un renforcement et d'un développement de leur rôle et de leur effectif est admis par tous.

Il conviendrait aussi de bien affirmer le principe des trois respects : Respect de soi, respect de l'autre, respect des locaux.

Rythmes scolaires.

Le déséquilibre des rythmes scolaires est un problème majeur, non seulement pour l'emploi du temps quotidien mais encore hebdomadaire et annuel. Le trop grand nombre d'heures de cours et leur mauvaise répartition sur les jours de la semaine seraient à l'origine d'une fatigue excessive et de chutes en EPS.

Les solutions sont difficiles à formuler tant les avis divergent. Si un certain consensus s'est dégagé autour de la limite quotidienne de sept heures, trajet compris, les propositions ne manquent pas dans leur diversité et/ou leur opposition :

- un allègement des programmes.
- un rythme annuel basé sur une alternance de quatre semaines de cours et d'une semaine de vacances.
- une répartition des cours dits à haute concentration pour le matin et des activités sportives ou culturelles pour l'après-midi.
- une séance de cours réduite à 45 minutes, suivi d'un temps d'échange de 10 minutes.

- pour les élèves du L.P., il conviendrait de mieux équilibrer l'alternance stages-cours.

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

NOTE DE SYNTHESE

SUJET N°8: "MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT"

L'examen global de la situation laisse transparaître un manque de motivation qui se traduit, aux différents stades du cursus scolaires, par des attitudes diverses, de certains de nos élèves, qui ne sont pas conformes à ce que l'on pourrait attendre du système éducatif. L'école doit certes être un endroit où l'on s'instruit; mais aussi celui où sont inculquées et mises en pratique les règles de la citoyenneté et de la vie sociale qui permettent aux jeunes de s'épanouir avec les mêmes chances pour chacun, et de trouver la place qui leur revient dans la vie professionnelle dans les meilleures conditions qui soient...

Comment redonner aux élèves l'envie de travailler et la motivation qui leur manquent pour améliorer leurs résultats tout au long de leur cursus scolaire...?

I) En réorganisant les programmes et le temps de travail:

- Cette réorganisation passe par une meilleure définition, année par année, de la "charge" des programmes, quitte à ce qu'elle soit moins ambitieuse qu'elle ne l'est actuellement; et que cette répartition soit scrupuleusement respectée...Pour ce qui est de la filière professionnelle, que l'on se soucie davantage des "besoins" des entreprises et que les programmes soient actualisés régulièrement...

- En ce qui concerne le déroulement de la semaine, le travail doit être mieux réparti, en excluant les journées surchargées qui amènent les élèves à bâcler leur travail personnel parfois... Et que ce travail soit apprécié positivement par l'enseignant, plutôt que de façon systématiquement critique... Cette organisation suppose des concertations, au sein des équipes enseignantes, plus formelles que celles qui existent actuellement, et posent le problème de la multiplication des options et des groupes qui rendent les emplois du temps difficilement gérables pour les administrateurs et les élèves.

- Pour ce qui est de l'aide aux élèves en difficulté, elle trouve son efficacité auprès d'un public qui est volontaire et doit lui être réservée plutôt que de chercher à convaincre un auditoire dont l'attitude de refus systématique est avérée. Néanmoins les professeurs doivent être soucieux de l'attrait que présente leur pédagogie et de l'enthousiasme avec lequel ils pratiquent leur enseignement dans leurs classes.

II) En étant plus attentifs aux modalités d'orientation des élèves:

- Les premières décisions d'orientation, prises en fin de classe de troisième, semblent, à priori, trop tardives pour certains, et il semble néfaste d'installer des jeunes dans une situation d'échec qui perdure... La motivation des élèves passe d'abord par celle des parents et une collaboration plus étroite, dès l'école élémentaire, entre parents et système éducatif pourrait remédier partiellement à cet échec...

- En ce qui concerne les orientations "post troisièmes"; elles ne doivent plus être faites "par dépit" comme c'est le cas trop souvent... Un élève ne doit plus aller dans un type de formation parce qu'il ne peut pas faire autre chose, mais parcequ'il en a envie... Ce souci passe par une meilleure information du corps enseignant et des élèves sur tout le panel des formations possibles, mais aussi peut être par la mise en place, dès le collège, de stages, dans des entreprises professionnelles, qui ne soient pas de simples occasions de quitter le collège, mais bien de participer concrètement à la vie des entreprises...

III) En obligeant les élèves à travailler plus et plus régulièrement tout au long de leur

cursus scolaire:

L' échéance des examens est trop lointaine pour les élèves de nos établissements et ils ne sont évalués sérieusement que trop tardivement.

- La vérification systématique du travail et des acquis doit être régulière. L'organisation de devoirs communs dont les résultats ont une incidence véritable sur l'évaluation générale des élèves est vivement souhaitée... Cette préconisation passe par une participation effective de tous les élèves qu'on ne pourrait admettre dans les cours suivants que s'ils sont à jour de leurs contrôles précédents...

- Il faut redonner aux élèves le goût du travail gratuit et du plaisir d'apprendre, éventuellement par l'organisation d'études dirigées encadrées par des enseignants de métier et en multipliant les travaux de groupes, travaux pratiques etc... La "performance" et l'attrait du professeur pour son auditoire doivent être des soucis constants.

- Les critères de passage d'une classe dans la classe supérieure doivent être revus et un minimum de compétences doit être requis à chaque fin d'année; l'âge des élèves doit cesser d'être déterminant...

- Pour ce qui concerne le baccalauréat, quelle qu'en soit la forme, il est "trop loin" dans l'esprit des élèves et son organisation doit être reconsidérée. Son attribution sous forme d'"Unités de Valeur" capitalisables tout au long de la scolarité du second cycle serait une solution à la démobilité; avec au besoin mise en place de "notes minimales" dans toutes ou certaines matières pour que le travail des élèves soit obligatoire y compris dans les matières qu'ils dénigrent mais qu'ils ont choisies en vue de leur orientation...